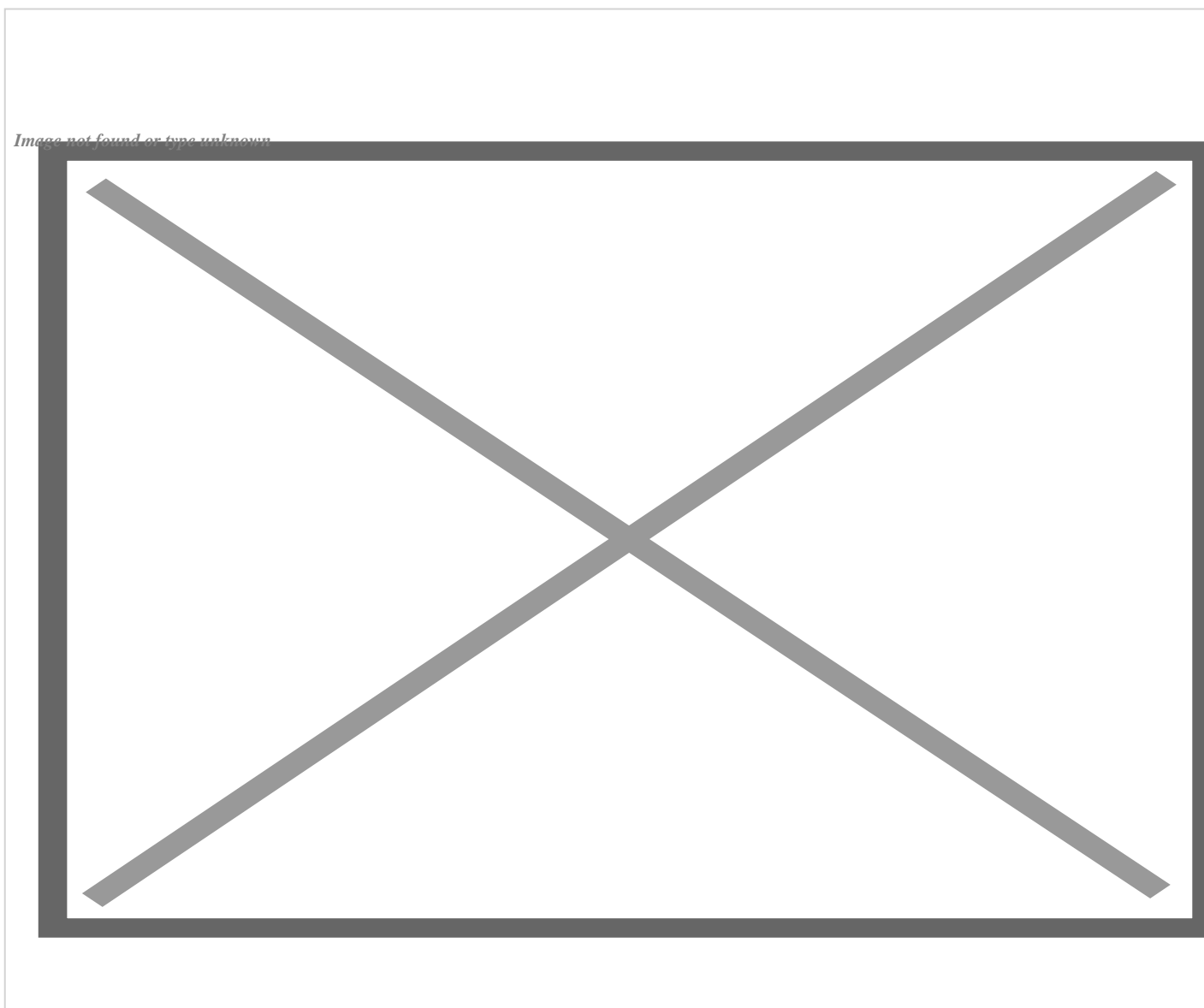


L'économie cubaine en 2022 : le défi de la relance



RHC

Par Maritza Gutiérrez

Une année dure et difficile, c'est ainsi qu'Alejandro Gil Fernández, vice-Premier ministre et ministre de l'Économie, a décrit le scénario économique cubain pour 2022, une année au cours de laquelle les projections de croissance prévues n'ont pas été atteintes, bien qu'il n'y ait pas eu de recul non plus.

"Nous pouvons vous assurer que nous n'allons pas atteindre la croissance prévue dans le plan d'exportation, les revenus en devises que le pays obtiendra cette année sont inférieurs à ceux prévus

dans le plan économique, (...) et nous avons fait face au cours de l'année à un élément lié à l'augmentation, sans précédent, du moins ces dernières années, des prix des principales importations du pays, essentiellement les aliments et les carburants, dont les prix dépassent ceux prévus dans le plan économique".

Le ministre des finances, Gil Fernandez, a expliqué que les projections pour l'année en cours prévoyaient une croissance du PIB, à prix constants, de l'ordre de 4 %, sur la base du contrôle de la pandémie.

Toutefois, la situation complexe de l'électro-énergie que le pays a connue en 2022 a donné le ton de la reprise. La stratégie conçue pour rétablir la capacité de production atteint ses objectifs.

Avec une croissance prévue d'environ 2 % du PIB, l'économie cubaine montre, à la fin de l'année 2022, des signes de reprise progressive, un processus qui n'est pas exempt d'énormes défis. Il y a un écart à combler de l'ordre de 8 % par rapport à 2019, dernière année avant la pandémie qui a paralysé l'industrie du tourisme, un secteur qui ne se redresse toujours pas au rythme attendu, la pandémie n'étant pas terminée.

Au premier semestre 2022, la croissance du PIB a atteint 10 %, et au second semestre, seulement 1,7 %. Les effets les plus importants concernent les secteurs primaire et secondaire, le secteur agricole et la pêche.

En revanche, l'année 2022 a été prolifique en termes d'ensemble de mesures transformationnelles mises en œuvre. En avril 2022, a été approuvé le système de gestion de l'économie du Plan 2022, qui sera mis en œuvre par l'administration centrale de l'État, les organisations supérieures de gestion des entreprises, les organes locaux du pouvoir populaire et d'autres entités économiques, étant donné la nécessité de renforcer la manière dont le contrôle est exercé dans la gestion de l'économie.

L'inflation a été un élément qui a marqué l'économie nationale cette année 2022, dans un environnement international inflationniste, face auquel un ensemble de décisions ont été adoptées, comme l'a expliqué le ministre de l'Économie Alejandro Gil, et qui n'ont pas eu les résultats escomptés :

"Ceci en termes de chiffres indique que l'inflation cumulée de janvier 2022 à octobre 2022 est d'environ 29% ; cela signifie que le panier de biens et services mesuré par l'Office national des statistiques (ONEI) a une croissance moyenne cette année de 29%, et quand vous comparez l'inflation en glissement annuel avec le mois d'octobre 2021, elle est de presque 40%, c'est-à-dire directe, une perte de pouvoir d'achat des revenus de la population... et c'est aujourd'hui l'un des éléments les plus compliqués auxquels nous devons faire face."

L'économie cubaine a également été confrontée à un processus spéculatif associé à des problèmes de contrôle des prix et de fixation des prix, parfois bien au-dessus des coûts réels.

En 2022, la mise en place du marché des changes a commencé, qui même avec des limites, car sa source est dans ce qu'il achète, a un résultat à considérer. Une autre décision importante concerne les investissements étrangers : "il y a plus de 60 intérêts qui sont déjà gérés dans le pays pour l'année prochaine".

Le processus de transformation de l'entreprise publique socialiste progresse. L'année 2022 se termine avec 514 entités qui appliquent les mesures qui rendent plus flexibles les mécanismes d'organisation des salaires, ce qui couvre 37% du nombre total de travailleurs dans les entreprises. Les résultats sont positifs et se manifestent par l'augmentation de la productivité et du salaire mensuel moyen, même si certaines déviations ont été détectées dans leur application, a déclaré le ministre cubain.

Un autre groupe de mesures concerne l'évolution des relations entre les différentes formes de propriété. Cela inclut la création d'entreprises mixtes publiques-privées.

Depuis septembre 2021, le processus de création et/ou de reconversion des MPME et des coopératives non agricoles a commencé, et en novembre 2022, quelque 5 895 MPME avaient été créées, dont 72 appartenant à l'État, et 59 coopératives, qui ont généré plus de 100 000 nouveaux emplois. Les secteurs les plus représentés sont les services, la construction, l'industrie manufacturière et l'industrie alimentaire.

L'année a vu des progrès dans le processus de décentralisation territoriale, principalement dans le secteur alimentaire et dans le processus d'élaboration des plans et budgets locaux, une question complexe qui sera au centre de l'attention du gouvernement en 2023.

La tournée du président cubain Miguel Díaz-Canel dans plusieurs pays d'Asie, d'Europe et d'Afrique a ouvert la voie à la revitalisation des programmes de collaboration, au financement et à la stimulation des investissements étrangers.

D'ici à la fin de 2022, le pays dispose d'une politique définie pour remédier aux déséquilibres macroéconomiques dus aux dépenses excessives dans le domaine de la santé, aux paiements aux travailleurs interrompus sans contribuer à l'économie, et aux autres décisions nécessaires dans une société socialiste. Moins de recettes ont été générées après l'impact de la pandémie, et plus de déficits budgétaires et d'inflation, en plus de ce qui n'a pas été bien fait. Tout cela doit être corrigé, a déclaré le ministre des finances. Le plan 2023 est donc accompagné d'un programme de stabilisation macroéconomique.

En bref, 2022 a été une année de grands défis, a souligné Alejandro Gil : "Une année dure, une année très difficile ; le renforcement du blocus, qui est là, nous pressant de toutes les manières possibles pour empêcher que tout ce que nous faisons ait des résultats ; la croissance des prix internationaux bien supérieure à la conception que nous avons faite dans le plan ; les niveaux prévus pour l'économie ne sont pas atteints, mais en 2022 nous avons réussi à récupérer certaines activités de l'économie... et ce n'était plus à cause du déficit de carburant ; et nous avons les nouvelles mesures qui commencent à produire des résultats."

D'ici à 2023, Cuba vise une croissance du PIB d'environ 3 %, ce qui nécessitera un travail intense et complet, la mise en œuvre rapide et sans entrave des nouvelles mesures approuvées et l'amorce d'une véritable transformation sociale, non fondée sur l'assistanat et plus équitable.

À cet égard, le président cubain Miguel Díaz-Canel a conclu :

"Je ne connais pas un patriote qui reste en marge de l'angoisse et des efforts pour que le pays surmonte les défis colossaux d'une économie bloquée et rebloquée par ceux qui se sont érigés en maîtres des finances et des marchés du monde, mais aussi par les inefficacités et les obstacles générés par notre propre inexpérience et nos erreurs... ce qu'il faut, c'est chercher des issues, innover et briser le siège.

<https://www.radiohc.cu/index.php/fr/especiales/exclusivas/308897-leconomie-cubaine-en-2022-le-defi-de-la-relance>



Radio Habana Cuba